

## Semis d'hiver pour la campagne agricole 2020/2021 : céréales globalement en hausse et colza en baisse

**S**elon les premières estimations\* en Île-de-France en 2021, la sole de céréales d'hiver augmenterait de 7 % par rapport à l'année précédente, avoisinant les 260 000 hectares, tandis que la sole de colza, avec 51 000 ha, diminuerait de 15 %.

Les surfaces de blé tendre d'hiver repartiraient à la hausse en 2021, après une année de forte baisse due aux mauvaises conditions de semis à l'automne 2019, excessivement pluvieux. L'automne 2020 fut nettement plus favorable et avec près de 209 000 hectares, la sole de blé tendre augmenterait de 9 % par rapport à la campagne précédente (soit + 16 400 ha) mais se situerait toutefois 5 % en-dessous de la moyenne quinquennale 2016-2020 (soit - 10 700 ha). Entre 2015 et 2020, les surfaces de blé tendre ont chuté de 20 %, perdant ainsi 47 000 ha.

La sole d'orge d'hiver augmenterait pour la deuxième année consécutive (+ 3 % en 2021). Avec près de 44 000 ha, elle verrait ses surfaces augmenter de 1 200 ha par rapport à l'année précédente mais enregistrerait une baisse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La sole de blé dur d'hiver, de 2 700 ha en 2021, croîtrait pour la deuxième année consécutive (+ 5 % en 2021, après + 24 % en 2020), affichant toutefois une légère baisse par rapport à la moyenne quinquennale (- 2 %).

La sole globale des principales autres céréales d'hiver (triticale, avoine et seigle) serait stable par rapport à l'an dernier. Au final, la sole totale de céréales d'hiver progresserait en 2021 de 7 % par rapport à l'an dernier (+ 17 700 ha) mais reculerait de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 11 400 ha).

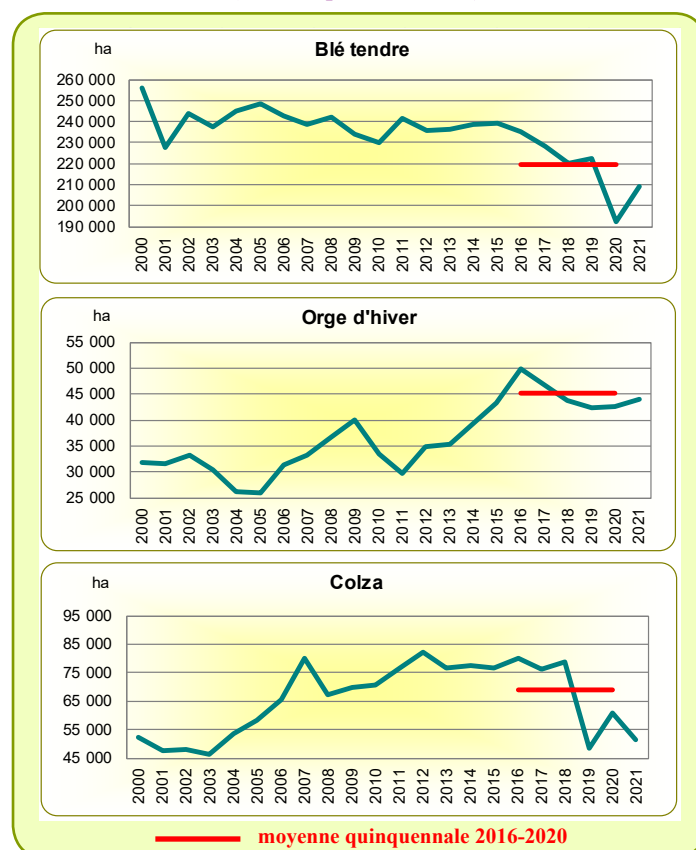
En ce qui concerne les oléagineux, la superficie de colza d'hiver, de 51 300 ha en 2021, enregistrerait un recul de 15 % par rapport à 2020 (soit - 9 300 ha) et chuterait de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 17 500 ha).

Selon Céré'Obs, au 8 février, 87 % des parcelles de blé tendre et 80 % des parcelles d'orge d'hiver se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes, c'est à dire présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale. (c.f. haut de la page 2 - rubrique Céré'Obs).

### \* Méthodologie :

Les surfaces 2021 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2020, et portant sur un échantillon de 325 exploitations agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2021 sont donc prévisionnelles.

Semis d'hiver en Île-de-France en 2021 : hausse du blé tendre et de l'orge d'hiver, baisse du colza par rapport à 2020 (données prévisionnelles)



Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2021 - évolutions et variations par rapport à 2020 et par rapport à la moyenne quinquennale\* -

Cultures d'hiver	Surfaces 2021 (prévisions)	Évol. 2021 / 2020 (%)	Évol. 2021 / moy. quinq. (%)	Variation 2021 - 2020 (ha)	Variation 2021 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	208 860	+9	-5	+ 16 360	- 10 740
Orge	43 895	+3	-3	+ 1 235	- 1 180
Triticale	3 575	0	+46	0	+ 1 120
Blé dur	2 720	+5	-2	+ 135	- 50
Avoine	655	0	-50	0	- 660
Seigle	435	0	+29	0	+ 100
<b>Céréales d'hiver</b>	<b>260 140</b>	<b>+7</b>	<b>-4</b>	<b>+ 17 730</b>	<b>- 11 410</b>
Colza	51 310	-15	-25	- 9 325	- 17 450
<b>Total cultures d'hiver</b>	<b>311 450</b>	<b>+3</b>	<b>-8</b>	<b>+ 8 405</b>	<b>- 28 860</b>

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle pour 2020, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2021, données prévisionnelles)  
\* moyenne quinquennale 2016-2020

### Les fiches territoriales : un outil pour l'analyse des territoires

Ces fiches exploitent un nombre conséquent de données administratives et statistiques pour élaborer une description chiffrée et illustrée de l'activité rurale d'un territoire : agriculture, forêt, industrie agro-alimentaire. Elles peuvent être produites sur simple demande auprès du service régional de l'information statistique et économique (SRISE) de la DRIAAF.

#### Pour en savoir plus :

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-fiches-territoriales>

### RA2020 - en février 2021 le recensement agricole entre dans une nouvelle phase

#### Avancement de la collecte en Île-de-France au 8 février 2021 :

\* collecte par enquêteur : 90 % des enquêtes prévues en présentiel ont été réalisées ;  
\* collecte par internet (IPSOS) : 79 % des enquêtes prévues par internet ont été réalisées.

#### Évolution de la collecte :

A partir de la mi-février, les exploitations qui devaient répondre par internet et qui n'auront pas été en mesure de le faire seront progressivement reversées par IPSOS aux enquêteurs de la DRIAAF. Ces derniers prendront alors contact avec ces exploitations pour leur apporter une assistance téléphonique.

#### Pour en savoir plus :

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/RA2020-en-fevrier-2021-le>

# Productions Grandes cultures

## Situation des cultures début février

Après une période froide, la douceur est revenue fin janvier, en attendant une nouvelle baisse des températures en fin de première décennie de février. Les sols sont surtout bien humides.

Les colzas n'ont pas entamé leur reprise de végétation. Si les quelques épisodes de gelées ont fait perdre un peu de feuilles, les biomasses restent dans l'ensemble satisfaisantes. L'état des infestations larvaires d'altises, qui étaient plutôt modérées à l'entrée de l'hiver, reste à surveiller.

Pour les céréales, pas de signalements de viroses à ce jour. Des jaunissements en sols hydromorphes pourraient se présenter.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

## Céré'Obs

En Île-de-France, au 8 février, le stade début tallage est atteint pour la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver. Les semis de cette campagne agricole 2020/2021 présentaient une avance par rapport à la campagne précédente (8 jours pour le blé tendre et 3 jours pour l'orge d'hiver). L'avance s'est atténuée pour les levées (4 jours pour le blé tendre et 1 jour pour l'orge d'hiver).

Concernant les orges de printemps, 23 % des parcelles sont semées et 22 % d'entre elles sont levées.

87 % des surfaces de blé tendre, 80 % des surfaces d'orge d'hiver et 68 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Forte hausse du cours des céréales

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 225 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2021 contre 208 €/t en décembre 2020. Il est supérieur de 19 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours du blé tendre meunier poursuit son ascension et atteint en janvier un sommet inégalé depuis huit ans. Il faut en effet remonter à novembre 2012 pour trouver une valeur plus élevée (266 €/t).

La bonne demande internationale, notamment tunisienne et algérienne, est un facteur haussier. Parallèlement, les mesures de restriction à l'export pour le blé russe et la menace de sécheresse sur le continent sud-américain soutiennent les cours.

Sur le marché intérieur, la demande est bien présente, surtout du côté des fabricants d'aliments pour le bétail. L'offre est cependant mesurée.

Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 209 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2021 contre 195 €/t en décembre 2020. Il se situe 28 % au-dessus du cours de janvier 2020. La tendance haussière s'explique par la forte demande chinoise et la hausse des primes portuaires.

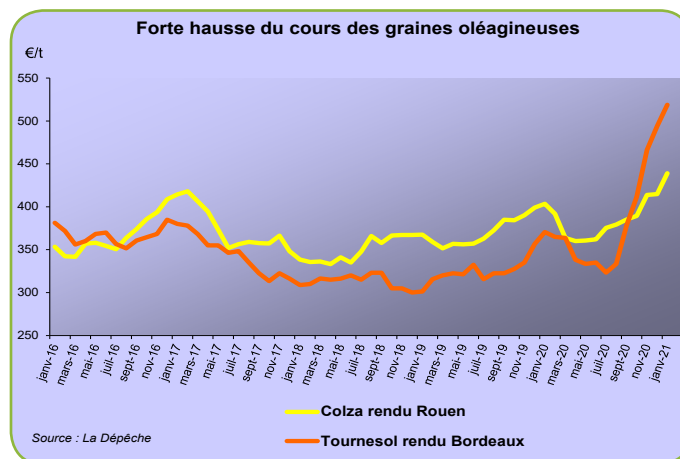
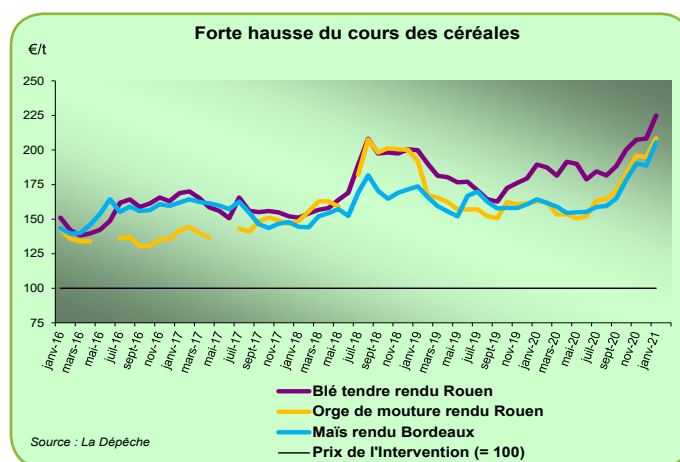
Sur le marché intérieur français, la situation est plus calme en raison de l'offre réduite. De ce fait, les fabricants d'aliments pour le bétail se tournent vers d'autres matières premières.

Le cours du maïs rendu Bordeaux se hisse à 206 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2021 contre 189 €/t en décembre 2020, supérieur de 25 % à celui de janvier 2020. Il augmente fortement en janvier, conséquence de la raréfaction de l'offre mondiale. Cette tendance haussière est de surcroît amplifiée par l'énorme vente des États-Unis à la Chine.

### Forte hausse du cours des graines oléagineuses

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 439 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2021 contre 415 €/t en décembre 2020. Il est supérieur de 9 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza atteint son plus haut niveau depuis le début de la campagne de commercialisation 2020/2021, en lien avec la hausse des cours de l'huile de palme à Kuala Lumpur et du canola à Winnipeg.

À 519 €/t en janvier 2021, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 25 €/t par rapport à décembre 2020. Il se situe 40 % au-dessus du cours de janvier 2020. Le cours du tournesol progresse fortement en janvier, dans le sillage du prix des huiles et des tourteaux.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. janv-21 / janv-20 (%)
	déc-20 €/t	janv-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	208	225	+ 19
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	201	220	+ 22
Orge de mouture rendu Rouen	195	209	+ 28
Orge de mouture départ Eure et Loir	185	201	+ 33
Maïs rendu Bordeaux	189	206	+ 25
Colza rendu Rouen	415	439	+ 9
Tournesol rendu Bordeaux	494	519	+ 40

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2020	Évolution par rapport à décembre 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	148 585	+ 8	1 600 890	- 23
dont blé tendre	106 800	+ 13	884 700	- 20
dont orge	24 900	- 3	428 200	- 34
dont maïs	14 215	+ 2	256 720	- 7
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	5 345	- 24	175 930	+ 28
dont colza	5 015	- 26	162 030	+ 30
dont tournesol	330	+ 154	13 900	+ 45
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	1 140	+ 8	35 955	- 14
dont pois	850	- 1	31 270	- 5
dont féveroles	290	+ 49	4 685	- 46

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 8 % et + 8 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 24 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont également inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 23 % et - 14 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 28 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 70 % pour les céréales, 80 % pour les oléagineux et 84 % pour les protéagineux (respectivement 67 %, 82 % et 84 % l'an dernier à la même date).

## Météo de janvier : températures normales mais précipitations excédentaires

Stations	Températures en janvier 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en janvier 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	5,2	+ 0,2	90,7	+ 39,7
Melun (77)	4,1	+ 0,4	95,9	+ 40,8
Trappes (78)	4,0	+ 0,1	86,7	+ 27,3
Le Bourget (93)	4,7	+ 0,3	88,1	+ 38,5
Orly (94)	4,6	+ 0,4	81,9	+ 32,5
Roissy (95)	4,4	+ 0,2	92,9	+ 34,9
Pontoise (95)	4,0	+ 0,1	78,3	+ 22,5
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>4,4</b>	<b>+ 0,3</b>	<b>87,8</b>	<b>+ 33,7</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 4,4 ° C en janvier, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France retrouve une valeur proche de la normale saisonnière, après dix-neuf mois consécutifs de moyennes mensuelles supérieures aux normales. Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 14,5 ° C (Le Bourget, 28 janvier) et de - 4,9 ° C (Trappes, 2 janvier). Les précipitations de janvier sont excédentaires par rapport à la moyenne trentenaire (+ 60 %) et le cumul des pluies depuis septembre est supérieur de 25 % à la normale. Le niveau des nappes est globalement stabilisé et se situe dans la moyenne saisonnière même si quelques nappes remontent et d'autres baissent.

## Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 16 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Oct	Nov	Déc	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>102,1</b>	<b>102,6</b>	<b>103,0</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 1,5</b>	<b>- 0,5</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	99,6	100,2	<b>100,8</b>	+ 0,6	+ 1,7	- 1,1
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	94,9	96,8	<b>100,9</b>	+ 4,2	+ 7,6	- 15,6
Semences et plants	5,6	97,1	97,2	<b>96,8</b>	- 0,4	- 0,1	- 0,6
Engrais et amendements	10,7	86,1	86,2	<b>86,5</b>	+ 0,3	+ 0,7	- 4,8
Produits de protection des cultures	8,4	93,7	93,3	<b>91,1</b>	- 2,4	- 2,7	- 1,4
Aliments des animaux	21,4	101,9	103,4	<b>104,5</b>	+ 1,1	+ 3,5	+ 5,3
Entretien et réparation	8,8	112,0	112,2	<b>112,2</b>	+ 0,0	+ 0,4	+ 3,1

Sources : INSEE, Agreste

En décembre, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,4 % mais se situe légèrement en-dessous du niveau de décembre 2019 (- 0,5 %). Le prix de l'énergie accélère en décembre (+ 4,2 % après + 2 % le mois précédent) mais enregistre une baisse sensible sur un an (- 15,6 %). Le prix des engrais est en hausse très modérée en décembre (+ 0,3 %) et affiche un recul de 4,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures diminue plus fortement en décembre (- 2,4 % après - 0,4 % le mois précédent) et révèle une baisse de 1,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux ralentit (+ 1,1 % en décembre après + 1,5 % le mois précédent) et montre une augmentation de 5,3 % sur un an.

# Productions animales

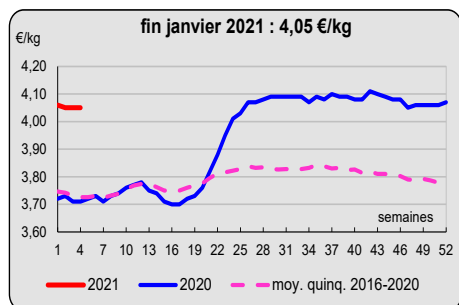
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2021 à 4,05 €/kg, soit 34 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,2 %). Le cours a pu se maintenir en janvier en raison de l'équilibre entre une offre pas très abondante et une demande réservée et perturbée en fin de mois par les évolutions des mesures pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2021 à 7,42 €/kg, soit 48 centimes de plus que l'an dernier (+ 6,9 %). Le cours a augmenté de 5 centimes en janvier en raison de la faiblesse de l'offre face à une demande toujours présente, mais moins soutenue qu'au moment des fêtes. La mise en place du Brexit a par ailleurs perturbé les importations britanniques.

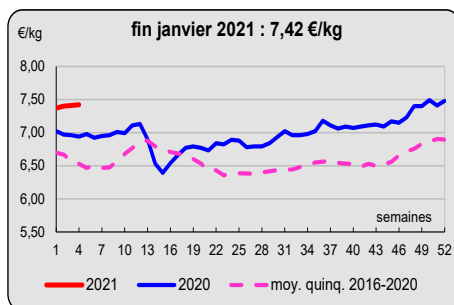
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2021 à 1,20 €/kg, soit 28 centimes de moins que l'an dernier (- 18,9 %). Le cours est stable depuis 7 semaines en raison de l'équilibre entre une offre abondante et une demande soutenue, tant sur le marché intérieur, avec les opérations de promotion, que sur le marché extérieur où les volumes vers la Chine sont toujours d'un bon niveau.

Cotation de la vache R



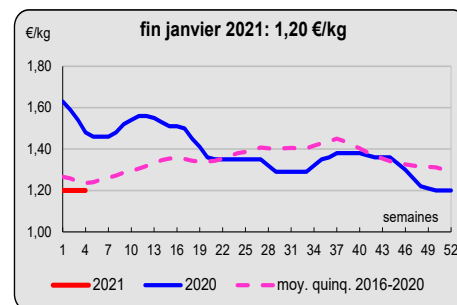
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

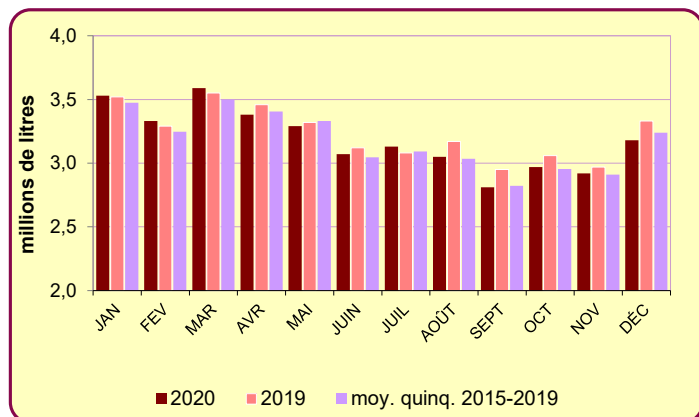
Cotation du porc charcutier



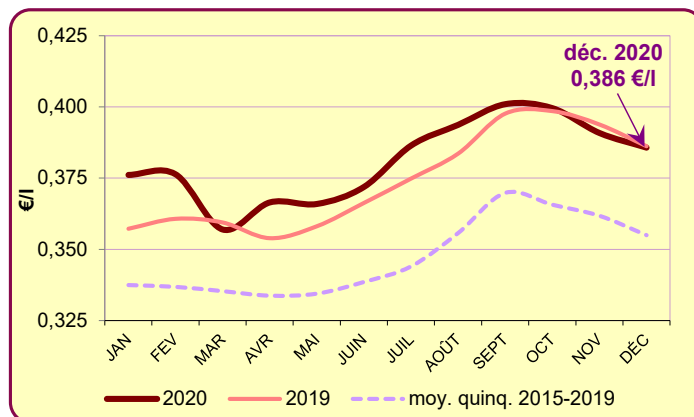
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière en un an (- 566 000 litres par rapport à 2019, soit - 1,5 %)

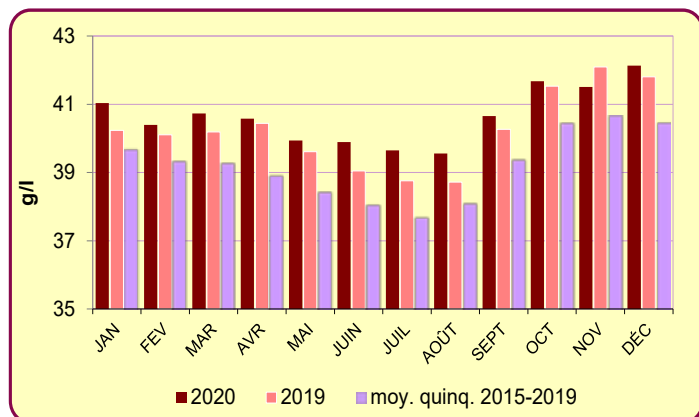
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



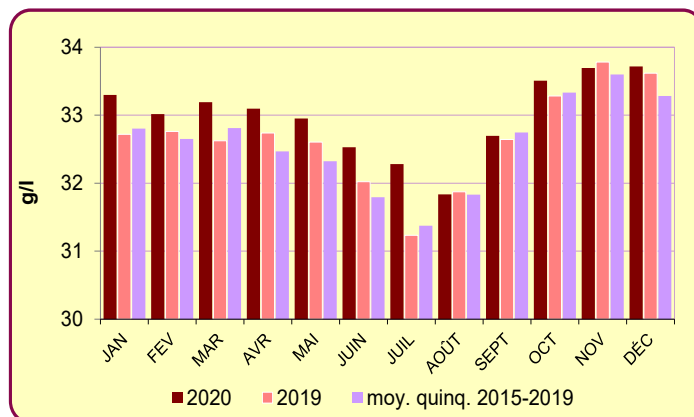
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/02/21)

# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : janvier 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Janvier 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	477,8	- 4	68,3
Poireaux	53,0	+ 13	7,6
Carottes	39,9	+ 109	5,7
Champignons	22,0	- 23	3,1
Oignons	20,8	+ 49	3,0
Choux, Choux de Bruxelles	18,0	- 4	2,6
Persil et herbes aromatiques	15,0	+ 18	2,1
Betteraves potagères	9,9	+ 55	1,4
Choux-fleurs	7,2	- 50	1,0
Céleris-branches, Céleris-raves	6,2	- 21	0,9
Courges, potirons, potimarrons	5,9	- 33	0,8
Échalotes	3,5	+ 192	0,5
Navets	2,7	- 40	0,4
Endives	2,7	- 13	0,4
Salades	2,3	- 38	0,3
Autres légumes	13,0	- 66	1,9
<b>Total</b>	<b>699,9</b>	<b>- 4</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Janvier 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	69,4	- 17	52,6
Poires	60,0	- 0	45,5
Kiwis	2,5	+ 25	1,9
<b>Total</b>	<b>131,9</b>	<b>- 9</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



## Le produit du mois : volumes en baisse mais prix en hausse pour le concombre en 2020

**En 2020, contre toute attente, la crise sanitaire de la Covid-19 a redonné de l'élan à la filière concombre, parfois malmenée au cours des années passées. Avec des volumes moindres, les prix ont en effet été supérieurs à ceux de la campagne précédente, sauf en été.**

La campagne 2020 a été propice au marché du concombre français. Les surfaces nationales implantées, de 580 ha, sont en retrait de 1 % sur un an mais en hausse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019. Malgré une baisse des superficies cultivées, la production, estimée à 129 600 tonnes, progresse de 1 % tant par rapport à 2019 que par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Sur le MIN de Rungis, les arrivages se sont élevés en 2020 à 13 600 t, en légère baisse par rapport à 2019 (- 3,7 %). La part de l'origine France a elle aussi décliné, de 31 % en 2019 à 25 % en 2020, culminant à 34-35 % en juillet-août.

La campagne française débute en février avec des apports en provenance du bassin Centre-Ouest (régions nantaise et orléanaise). Les concombres d'Espagne prédominent sur le MIN de Rungis, tant en termes de volume (624 tonnes) que de qualité. Afin de s'y implanter également, les opérateurs français sont obligés de faire des concessions sur les prix.

Le 16 mars 2020, la France débute son premier confinement. Cet évènement majeur a changé le mode de consommation alimentaire des français en privilégiant rapidement les produits frais. Le marché devient euphorique avec une demande enthousiaste. Dans ce contexte, les cours pratiqués sur le MIN de Rungis sont supérieurs à ceux de l'an passé, en moyennes mensuelles, malgré des tonnages inférieurs, en provenance de France, d'Espagne et des Pays-Bas.

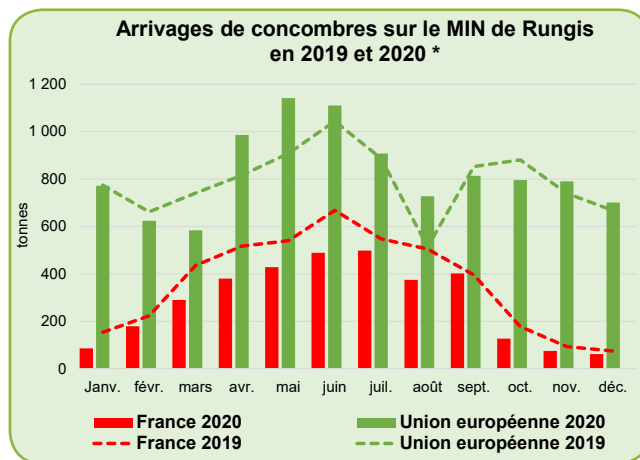
Juin, la concurrence espagnole se retire du marché. Seuls restent la France et les Pays-Bas. Les apports français sont moins volumineux qu'en 2019, contrairement à ceux des Pays-Bas. La préférence des français pour les produits nationaux permet aux cours de rester supérieurs à ceux de l'an passé. Les néerlandais en profitent pour maintenir leurs cours à un haut niveau.

Juillet-août, les apports néerlandais sont larges et plus volumineux que ceux de l'an passé. En France, la concurrence interrégionale s'impose et les opérateurs français baissent leurs cours pour conserver des parts de marché. Les cours pratiqués par la France à cette période sont inférieurs à ceux de l'année précédente, mais supérieurs toutefois à ceux pratiqués par les Pays-Bas.

Septembre, la météo estivale en début de mois stimule la demande. La production commence à décliner dans la seconde quinzaine du mois. L'Espagne amorce sa campagne mais la France conserve son leadership. L'offre limitée, combinée à une demande enthousiaste, permet aux cours d'atteindre le niveau le plus élevé de la campagne 2020.

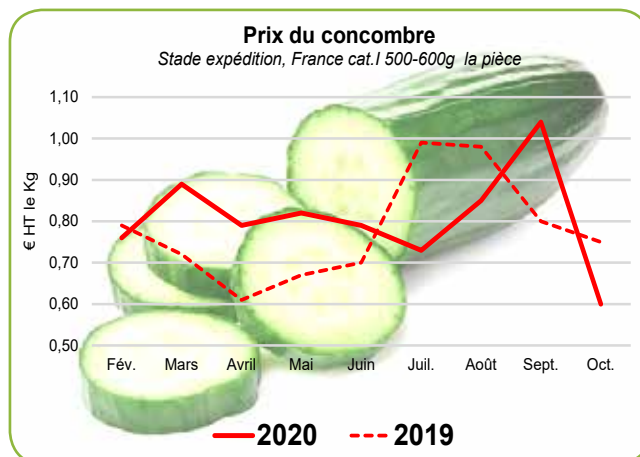
La campagne française se termine en octobre. Les opérateurs espagnols gagnent en compétitivité et deviennent prépondérants sur le MIN de Rungis. Dans ce contexte, les opérateurs français baissent leurs prix afin d'écouler plus facilement leurs derniers lots.

Source : Agreste



Source : Semmaris

\* hormis les 2 % de concombres en provenance de pays tiers (hors UE)



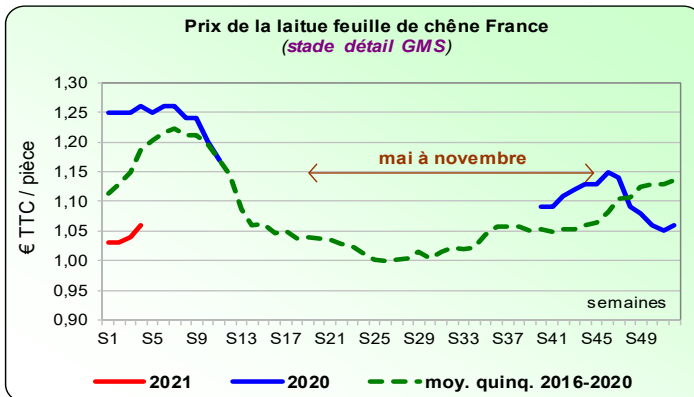
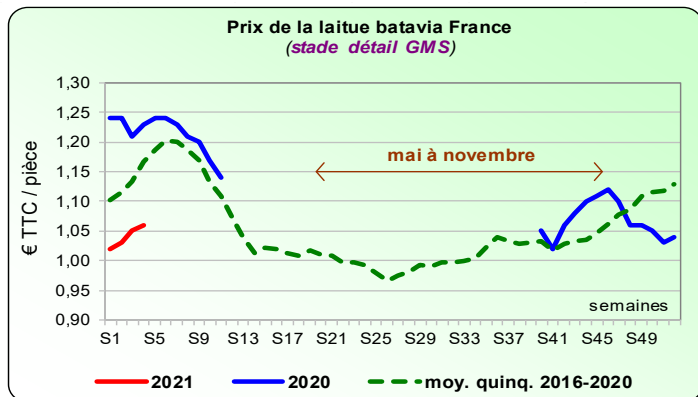
Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

# Actualités du centre RNM de Rungis

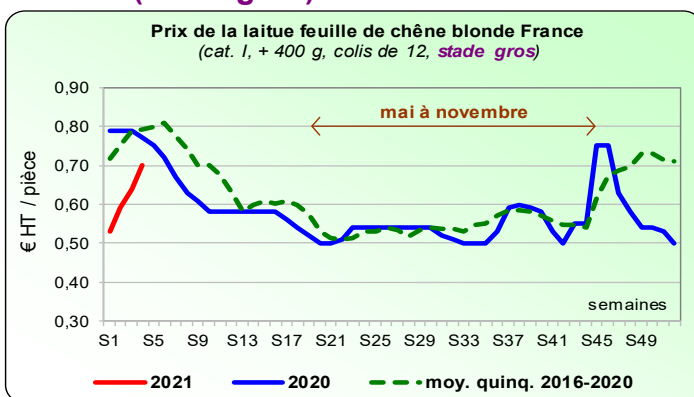
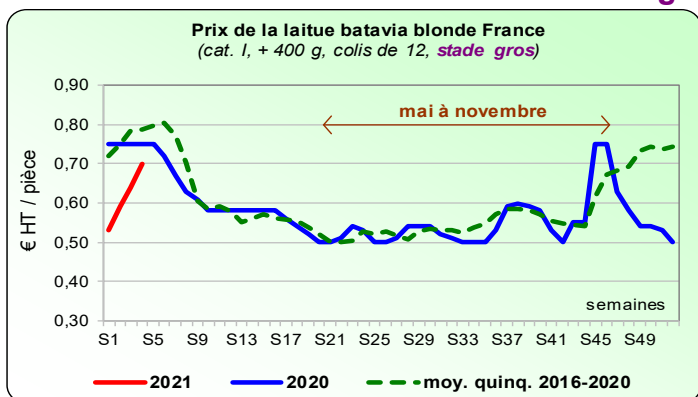
## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine France (stade détail GMS)

Remarque : absence de relevés de prix dans les GMS de S12 à S39 en 2020 (Covid-19)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

\* France Relance pour la région Île-de-France  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Toutes-les-aides-du-plan-de>

\* Appel à projets régional « Accompagnement des collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique ( GIEE, groupes ECOPHYTO 30 000) »  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-regional-2020>

#### Actualités du SSP

\* Grandes cultures. Une campagne 2020-2021 sous le signe d'un net recul des récoltes de céréales en France et d'une hausse des prix  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/SynGcu21367/detail/>

\* Viticulture. La hausse des disponibilités pour la campagne 2020-2021 pèse sur les prix des vins d'appellation dans un contexte de commercialisation dégradée par la pandémie de Covid-19  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/SynVit21366/detail/>

\* Hausse des traitements fongicides en viticulture entre 2010 et 2016 : une évaluation de l'impact des différentes pratiques culturales  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2101/detail/>

#### Mise à jour des données

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données provisoires de récoltes (situation au 1<sup>er</sup> décembre 2020)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAAF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Nathalie TOUSTOU (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2020